

Gestion d'un prédateur

Méthode de gestion, de prévention, et acceptation sociale du retour de *Canis Lupus*



Louison Bienvenu 5A 2021
ADAGE
Sous la direction de Francis Isselin

La recolonisation des territoires par le loup induit une augmentation des attaques sur les troupeaux domestiques (voir figure 1). Il y a donc un conflit entre les éleveurs et l'état, puisque la stratégie actuelle ne permet pas une gestion adéquate. Sous la forme d'une *review*, ce projet a eu comme ambition d'explorer de nouveaux modes de gestion, notamment par les mesures de prévention (voir figure 2).

Figure 1 : Evolution du nombre de victimes et de constats en France

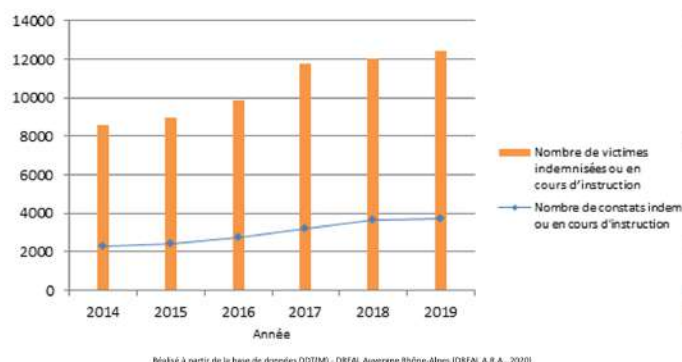


Figure 2 : Recensement des mesures de prévention

Méthodes		Catégories
Actuelles	Le clôturage	Barrière barbelée
		Clôture électrique
	La dissuasion	Tir de dissuasion
		Collier sur loup à décharges électriques
	Les chiens de garde	Patou bien entraîné
	Le contrôle légal	Tir de prélèvement
En Recherche	Parcage de nuit	Troupeau protégé à l'intérieur la nuit
	Présence de l'éleveur	Structure et présence humaine quotidienne
	Ethologie chimique	Répulsif pour protéger les troupeaux
		Attrayant pour détection caméra
	Définition de moments critique	Renforcer les méthodes contraignantes et onéreuses aux moments où le risque est accru et où le loup est en apprentissage
	Analyse ADN	Détecter une bactérie spécifique, coûts moindre qu'une analyse ADN complète de l'espèce

Réalisé à partir d'une étude de Bruns et al., 2020

Combiner plusieurs méthodes les plus efficaces pour la situation permettent de réduire la prédation. La formation des *Patous* et le *clôturage* sont des points clés de la prévention. De nouvelles méthodes prometteuses nécessitent d'être plus amplement testées, comme l'*éthologie chimique* ou la désignation de *moments critiques*. La mise en place d'une grille d'aide à la décision peut être envisagée par le pays.

En conclusion, le choix n'est pas possible, il y a nécessité à trouver une gestion permettant la *cohabitation* avec le loup. La cohabitation passe par un *apprentissage* du loup, une gestion globale avec notamment la prise en compte des dynamiques de population des *proies sauvages*, et enfin une acceptation sociale du prédateur. Tout cela pourra permettre de réduire les attaques, et donc les conflits et les tensions morales pour les éleveurs

Figure 3 : Résumé graphique d'une co-existence potentielle entre homme et loup

